

Calendrier des messes

Dimanche 7 octobre 2018
27^e dimanche du temps ordinaire

• 11 h 00 : messe à la Basilique

FÊTE DE SAINT QUENTIN

Dimanche 14 octobre 2018
28^e dimanche du temps ordinaire

• 9 h 30 : messe à GAUCHY
• 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Annick CHAMPION ; Eleana DAUBIE (4 ans) ;
Thomas et Janine DUDA

Dimanche 21 octobre 2018
29^e dimanche du temps ordinaire

• 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
• 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*

Dimanche 28 octobre 2018
30^e dimanche du temps ordinaire

• 9 h 30 : messe à HARLY
• 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Baptême de Louise BRASSET, Emma et Margot CAPAILE

Jeudi 1^{er} novembre 2018 – TOUSSAINT

• 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
MESSE DES FAMILLES : rendez-vous à 10 h 30

Dimanche 4 novembre 2018
31^e dimanche du temps ordinaire

• 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
• 11 h 00 : messe à la *Saint Éloi*

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 2 novembre 2018**.

À noter

- **Jeudi 4 octobre**, à 19 h, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pastoral**.
- **Mercredi 17 octobre**, à 14 h, à la *Maison paroissiale* : réunion de l'**équipe de conduite** ("équipe d'animation").
- **Mardi 23 octobre**, à 18 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pour les Affaires économiques**.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la sacristie de *Saint Éloi* (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

PERMANENCES à la Maison paroissiale durant l'été :

mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89

✉ paroisse.sqvi@orange.fr
www.soissons.catholique.fr/paroisse-saint-quentin-vallee-disle-2/

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter sur la voie publique

Flash code web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse *Saint-Quentin Vallée d'Isle*

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



7^e année • n° 68

OCTOBRE 2018

Missionnaires...

Le mois d'octobre se trouve placé sous le signe de la « Mission » de l'Église. Non seulement, on y célèbre la mémoire des deux Thérèse (lire l'article p. 2), mais on fête aussi l'évangéliste saint Luc, au cœur même de la « *Semaine missionnaire mondiale* ». Pour faire bonne mesure, on peut y ajouter saint François d'Assise (voir ci-contre)... Bref, l'Église est invitée à se souvenir qu'elle est envoyée en mission par Jésus lui-même.

Et nous, comment nous situer dans ce dynamisme ? En essayant, à notre manière humble et modeste, de devenir toujours davantage des témoins de Jésus dans notre vie de chaque jour. C'est moins dans nos belles paroles que par nos actes concrets, vrais et authentiques que le message de l'Évangile peut se transmettre, comme le rappelle la lettre de saint Jacques que nous avons lue, écoutée, méditée ces derniers dimanches.

Pour devenir "missionnaire", nul besoin de se rendre aux « *extrémités de la terre* ». Cela se passe à deux pas de chez nous, et même chez nous, pour éviter de "chercher midi à quatorze heures", comme on dit. Un des secrets de la Mission, c'est d'arriver à se laisser accueillir tels que nous sommes. Le message de l'Évangile passe par notre manière de vivre au quotidien.

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

Évènement

4 octobre : Fête de saint François d'Assise

Une occasion de rendre grâce pour tout ce que l'Esprit, par lui, a suscité dans l'Église.

Frères, Sœurs, Fraternités séculières, chrétiens associés aux Congrégations, Compagnons de saint François... cherchent aujourd'hui des chemins nouveaux pour vivre l'Évangile à la manière de François et des fondateurs.

Depuis quelques années, nous, Petites Sœurs de Saint François d'Assise, sommes en chemin avec des chrétiens associés, venant de divers diocèses, qui désirent vivre la grâce de leur Baptême selon notre spiritualité.

Avec eux, en ce 4 octobre 2018, nous vous souhaitons :

**PAIX ! JOIE ! BONHEUR !
FRATERNITÉ !**

Dans ce numéro :

- « Bonne fête, Thérèse(s) ! »
- Le *Credo* (suite)
- La Semaine missionnaire mondiale
- Calendrier des messes ; À noter

« Bonne fête, Thérèse (s) »

Quand la (les) fête ? Le mois d'octobre est un mois « thérésien » car nous fêtons le premier jour du mois sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face (Marie-Françoise Thérèse Martin, née à Alençon dans l'Orne le 2 janvier 1873 et décédée à Lisieux le 30 septembre 1897) et le quinzième : sainte Thérèse de Jésus (Teresa Sánchez de Cepeda Dávila y Ahumada, née le 28 mars 1515 à Gotarrendura – province d'Avila – et décédée le 4 octobre 1582 à Alba de Tormes).

L'Église fait mémoire le 15 octobre de « la Madre », patronne de la vie spirituelle et de l'Espagne, réformatrice du Carmel ; elle est la première femme « Docteur de l'Église* ».



Thérèse d'Avila est avant tout « fille de l'Église » et « mère des spirituels ». Nous retrouvons cette inscription sur le socle de sa statue dans la basilique Saint-Pierre, à Rome: « Mater spiritualium ». Pédagogue hors pair, la Madre témoigne de la vocation de chacun à vivre une relation d'amour authentique avec Dieu et les autres.

Jeune femme brillante, coquette, admirée de tous, Thérèse d'Avila décide contre l'avis de son père, à l'âge de vingt ans, d'entrer au Carmel de l'Incarnation, à l'ombre des remparts d'Avila, où vivent 180 religieuses qui pratiquent la Règle d'une manière mitigée. Elle devient Thérèse de Jésus et se laisse envahir par l'amour divin. La fécondité de son expérience s'exprime par des fondations et par l'écriture qui n'ont pour but que de susciter l'oraison. La lecture des Confessions de saint Augustin va la marquer. C'est ce qu'elle appelle sa deuxième conversion, à quarante ans, où elle médite sur l'humanité de Jésus. Elle s'abandonne à ce Jésus, non par effort mais par amour. Réformatrice de l'Ordre du Carmel, Sœur Thérèse de Jésus demande à saint Jean de la Croix de prendre en charge l'Ordre masculin du Carmel. Il accepte et fonde l'Ordre des Carmes déchaux**. Il l'accompagne spirituellement les Sœurs du Carmel, avant d'être enfermé par les autorités de l'Ordre qui refusent sa réforme.

La Petite Thérèse de Lisieux a voulu garder son prénom de Thérèse en entrant au Carmel de Lisieux, mais elle choisit de le faire suivre du mystère de l'Enfant-Jésus : ce choix a une forte signification spirituelle. Elle veut suivre sa sainte patronne sainte Thérèse d'Avila, mais à sa manière, petite.

Nous trouvons dans les écrits de Thérèse de Lisieux 23 citations de Thérèse d'Avila et au moins une centaine de références. On peut dire que l'influence de l'une sur l'autre s'est faite par une lente imprégnation. En effet c'est en vivant dans le quotidien l'enseignement de la réformatrice du Carmel qu'est sainte Thérèse d'Avila, qu'elle s'est laissée envahir par sa spiritualité. Pour ce qui est de l'influence de saint Jean de la Croix, il en va un peu différemment, la transmission est sans doute davantage passée par la lecture. Thérèse de Lisieux contribue fortement à promouvoir l'importance de la doctrine de saint Jean de la Croix qui cherche à témoigner du chemin des âmes vers Dieu. Il est proclamé « Docteur de l'Église » le 24 août 1926. En octobre 1997, le Pape saint Jean-Paul II nomme Thérèse « Docteur de l'Église ».

Ce que les deux Thérèse ont en commun : le désir d'aimer Jésus à la folie, le sens de la miséricorde divine (les deux récits autobiographiques sont dédiés à la miséricorde : « Misericordias Domini, in æternum cantabo ! »), l'amour de l'Écriture sainte, du désert, l'amour de la vie fraternelle, et la dimension apostolique, missionnaire.

Ainsi nous pouvons dire que la petite Thérèse nous aide à découvrir la « grande » dans ce qu'elle a d'essentiel. Bonne fête à toutes les « amoureuses » de Jésus !

Jean-Marie DELACROIX

* Dans l'Église catholique, un « Docteur de l'Église » (en latin : *doctor ecclesiae*) est un baptisé, homme ou femme, dont l'Église reconnaît l'autorité exceptionnelle dans le domaine de la théologie (*eminens doctrina*).

** Un des signes de la réforme de sainte Thérèse d'Avila était que les Carmes allaient pieds nus dans des sandales – d'où leur nom.



Le Credo (suite)

Le mois dernier, nous avons évoqué le Credo. Il faut souligner également que la première « Profession de foi » se fait lors du Baptême. Le « Symbole de la foi » est d'abord le symbole baptismal. Puisque le Baptême est donné « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28, 19), les vérités de foi professées lors du Baptême sont articulées selon leur référence aux trois Personnes de la Sainte Trinité.

Le Symbole est donc divisé en trois parties : d'abord il est question de la première Personne divine et de l'œuvre admirable de la Création ; ensuite, de la seconde Personne divine et du mystère de la Rédemption des hommes ; enfin de la troisième Personne

divine, source et principe de notre sanctification. Ce sont les trois chapitres de notre sceau baptismal.

Le Symbole nous aide à atteindre et à approfondir aujourd'hui la foi de toujours à travers les divers « résumés » qui en ont été faits.

Comme au jour de notre Baptême, lorsque toute notre vie a été confiée « à la Règle de doctrine » (Rm 6, 17), accueillons le Symbole de notre foi qui donne la vie. Réciter avec foi le Credo, c'est entrer en communion avec Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, c'est entrer aussi en communion avec l'Église toute entière qui nous transmet la foi et au sein de laquelle nous croyons.

Le Symbole est le sceau spirituel, il est la méditation de notre cœur et la garde toujours présente. Il est, à coup sûr, le trésor de notre âme (S. Ambroise).

Jean-Louis TROCMÉ

Vie de l'Église universelle

La Semaine missionnaire mondiale

Cette année la Semaine missionnaire mondiale se déroule du 14 octobre au 21 octobre 2018.

La Semaine missionnaire mondiale répond à un triple objectif :

- s'informer sur la vie des chrétiens dans le monde ;
- prier pour la mission ;
- partager et participer.

Le thème retenu est : « J'ai soif de toi, viens ! »

Cette phrase, qui peut être entendue comme une Parole du Seigneur, s'adresse à chaque être humain.

Accueillie par chaque « disciple-missionnaire » cette parole engage chacun à prendre conscience de l'urgence de la Mission chrétienne et de la responsabilité missionnaire.

Qu'est-ce que la Mission ?

Dans son message pour la Journée mondiale des Missions 2018, le pape François donne cette définition : « Chaque homme et chaque femme est une mission et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. »

Le pape nous appelle à réfléchir à cette réalité qui doit être une joie pour nous tous.

On retrouve cette joie de la mission dans l'évangile de Luc (10, 1.17) : « Le Seigneur en désigna en-

core soixante-douze et il les envoya deux par deux... Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux... »

Qu'est-ce qu'un « disciple-missionnaire » ?

Le pape François demande aux jeunes d'être des « disciples-missionnaires » toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre.

« Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (La Joie de l'Évangile, n. 266).

Etre disciples c'est suivre Jésus comme les Douze l'ont fait bien avant nous et aujourd'hui, c'est prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, porter du fruit et fêter. C'est l'Église « en sortie » qui va chercher ceux qui sont loin !

Est-ce que nous sommes tous concernés ?

Nous sommes tous des « disciples-missionnaires » dans la mesure où nous avons rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ et nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment (La Joie de l'Évangile, n. 119-121).

Alors, ensemble, osons la Mission !
Geneviève WLODARCZYK

